

Rue DUFOUC

Ce n'est pas à une seule personnalité que l'on doit ce nom à Percy mais plutôt à trois DUFOUC célèbres à Percy.

Le nom de DUFOUC est connu depuis la fin du 17ème siècle sur la commune, avec des notaires de père en fils.

Le premier à présider aux destinées de Percy est Pierre-Etienne DUFOUC, en tant que maire de 1792 à 1804 puis de 1815 à 1819. Pendant toute la période révolutionnaire et l'époque troublée de la Restauration, il a déployé beaucoup d'habileté, de prudence, d'intelligence et fait preuve d'intégrité pendant ces régimes très mouvementés.

Son fils Jules-César fut d'abord percepteur à la Colombe avant de devenir maire en août 1848. Mais en 1849, la perception de Saint-Lô est devenue vacante et il doit abandonner son poste dès le mois de mars. La brièveté de son mandat ne lui a pas permis de mener de projets importants.

En 1887, Jules-Auguste est le troisième DUFOUC à être élu maire entre 1887 et 1895. Pendant son mandat, plusieurs actions d'envergure sont menées : des trottoirs et des caniveaux sont créés dans le bourg, deux écuries annexes sont construites au Haras, un marché saisonnier de pommes est instauré avec de nombreuses transactions et les chemins sont valorisés, dont celui du Mesnil-Céron dit de « La Bénoudière », qui est classé.

Melle Andrée DUFOUC, nièce de Jules-Auguste, était au début des années 1900 une personne très connue à Percy pour son dévouement aux oeuvres paroissiales. Elle habitait une maison où s'élève maintenant l'école primaire Maupas et la rue qui la dessert ainsi que le collège porte le nom de Dufouc. Avec son décès en juin 1936, s'éteignait ainsi une vieille famille de notable percyais dont trois membres mirent leurs forces et leur savoir-faire au service de la commune.